

FAIRE DES NATIONS DES DISCIPLES

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: Es 56.6-8; Mt 11.20-24; Jn 12.20-32; Rm 15.12; Ac 1.7, 8.

Verset à mémoriser: « *Car ma maison sera appelé une maison de prière pour tous les peuples.* » (Es 56.7)

Dès le départ, le message du Christ était destiné à tous les hommes en tous lieux. De bonne heure, l'Évangile a été annoncé dans le monde entier, parce que ses applications sont universelles. Il est certain que cette notion était un défi pour la manière de penser des disciples, comme l'illustre leur réaction initiale, par exemple, lors de la conversation du Christ avec la Samaritaine. Ils pensaient que Jésus, en tant que Messie, accomplissait les prophéties et espérances juives. D'une certaine manière, ils étaient passés à côté du message des prophètes, ou les avaient faussement interprétés, notamment Esaïe, dont le message embrassait tous les peuples. Jésus, le désir des nations, ne devait pas se limiter à un seul groupe. Le salut, s'il avait été initié parmi les Juifs, était pour tous les hommes. Les disciples du Christ transcenderaient les frontières nationales, les conflits internationaux, les différences linguistiques et autres difficultés, parce que lui-même avait instauré une forme d'évangélisation interculturelle.

Les adventistes du septième jour reconnaissent notamment cet appel dans Ap 14.6-« ***Je vis un autre ange qui volait au milieu de ciel ; il avait un Evangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, tribu, langue en peuple.*** »

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 8 mars.

DIMANCHE 2 mars

Les prophètes ont annoncé

Les prophètes d'autrefois ont annoncé la conversion de non Juifs (les Gentils) à une foi fondée sur les Ecritures. Les divinités païennes, les cultes païens et les modes de vie destructeurs seraient renversés en faveur d'une soumission sans compromis à la foi de Jéhovah. Les ennemis d'Israël entreraient en foule dans Jérusalem, suppliant d'être acceptés, assoiffés de connaissances spirituelles. La mission d'Israël consistait à communiquer l'invitation universelle de Dieu aux nations environnantes.

Malheureusement, Israël a laissé ses préoccupations terrestres reléguer au second plan sa passion missionnaire. La majestueuse vision s'est trouvée enfouie sous un sentiment d'autosuffisance. La venue du Christ a fait resurgir cette vision, au moins pour certains.

Lisez Es 56.6-8; Mi 4.1, 2; Jon 3.7-10; 4.1.

Qu'enseignent ces versets sur l'évangélisation universelle et sur la compréhension limitée que certains en avaient?

Israël devait être la lumière des nations. En observant les magnifiques bénédictions accordées aux Israelites, les nations païennes se renseigneraient sur leur foi monothéiste et un grand nombre d'entre elles se convertiraient au vrai Dieu.

Malheureusement, ce n'est en général pas ce qui s'est passé, Israël s'est tellement focalisé sur lui-même qu'il a perdu de vue ses objectifs plus étendus et, parfois, le Dieu qui l'avait tant comblé.

Les chrétiens actuels se retrouvent face à un défi similaire. S'investiront-ils en se sacrifiant pour faire progresser l'Évangile ou tourneront-ils leur regard sur eux-mêmes, au point d'oublier leur objectif si important? Il est plus facile qu'on ne l'imagine de tomber dans un tel piège.

« Au nom du Seigneur, élevons nos voix pour louer et remercier le succès de notre œuvre à l'étranger.

*« Notre Général, qui jamais ne se trompe, nous dit encore : Allez de l'avant. Pénétrez dans des territoires vierges. Communiquez notre idéal à tous les pays. **"Lève-toi, brille, car ta lumière paraît, et la gloire de l'Éternel se tète sut toi."** [Es 60.1]*

Notre mot d'ordre doit être: En avant, en avant toujours. Les anges de Dieu nous précéderont pour préparer le chemin. Nous ne pourrons déposer le fardeau des régions lointaines tant que la terre tout entière ne se trouvera pas illuminée par la gloire du Seigneur. » — Ellen WHITE, Testimonies for the Church, vol.6, p.28, 29.

Malheur à toi!

Lisez Mt 11.20-24; Lc 4.25-30; 17.11-19; Jn 10.16.

Quel message décisif se dégage de ces textes? Quelle leçon en retirer et comment l'appliquer dans notre vie, en fonction de notre époque et de nos circonstances personnelles? A quel principe révélé ici devons-nous être particulièrement attentifs?

Le Christ désirait que son propre peuple, qui avait reçu tant de bienfaits, s'éveille à la vocation et aux objectifs véritables qui étaient les siens. Il souhaitait que son peuple réalise que le salut, même pour la nation choisie, n'était pas acquis à la naissance. On n'en héritait pas par les gènes ou la naissance. Il fallait l'accepter par choix délibéré, celui que même les non-Israélites avaient la possibilité de faire - et faisaient.

Les coachs sportifs incitent parfois leurs athlètes à se comparer aux athlètes d'écoles ou organisations rivales. « *Si vous vous entraînez avec autant de persévérance, d'énergie et d'intensité qu'eux, vous remporteriez des médailles.* » Il est clair que la motivation du coach est d'inspirer et de faire grandir le désir de réussir, et non de l'affaiblir.

De même, Jésus désirait que son peuple partage la plénitude du salut comme certains Gentils le faisaient déjà. Ses paroles en ont certainement scandalisé plus d'un, parce qu'il prêchait quelque chose que certains ne souhaitaient pas entendre, même si ces vérités auraient dû être déjà et comprises.

Certains croyants ont en effet reçu des bénédictions spirituelles que d'autres ne possèdent pas, mais ils doivent comprendre que quels que soient ces dons, ceux-ci proviennent tous de Dieu et doivent être mis en œuvre pour sa gloire, non pour la leur.

Et nous? Que penser de tous les privilèges dont Dieu a comblé notre peuple ? Pourquoi est-il essentiel, premièrement, d'en prendre conscience et, deuxièmement, d'admettre humblement qu'il en découle des responsabilités?

MARDI 4 mars

« Nous voudrions voir Jésus »

Lisez Jn 12.20-32.

En quoi ces versets révèlent-ils l'universalité du message évangélique?

Jérusalem était toute bruisante de rumeurs. Le Christ venait de faire son entrée triomphale. Les hosannas de triomphe, cependant, ont vite été remplacés par des interrogations. Qu'allait-il se passer ensuite ? Jésus allait-il être couronné roi ?

Il y avait des adorateurs grecs dans la foule rassemblée pour la Pâque. Remarquez la question qu'ils posent à Philippe: Seigneur, nous voudrions voir Jésus. En d'autres termes, ils voulaient s'approcher de Jésus, se retrouver avec lui. Ils voulaient apprendre de lui. Quel témoignage sur le caractère universel du Christ et de son message! Mais comme il est triste que ceux qui auraient dû faire cette demande en premier lieu aient été ceux-là mêmes qui voulaient se débarrasser de lui !

Les Grecs se sont sans doute adressés à Philippe, parce qu'il était le seul disciple à porter un nom grec. Originaire de Bethsaïda, centre important pour le commerce de la pêche et donc melting-pot culturel, il parlait sans doute également leur langue. Le texte suggère que Jésus n'était pas présent dans l'immédiat. Peut-être adorait-il non loin dans un lieu réservé aux Juifs.

Mais, cependant, Jésus a rejoint ses disciples et les Grecs qui voulaient le connaître dans la cour extérieure, répondant à leur attente. Notez ce qu'il leur a dit : « **Si quelqu'un...** » (Jn 12.26), c'est-à-dire, quiconque — homme, femme, Juif, Grec — voulait le suivre, c'était possible, mais il y avait un prix à payer.

Quel était ce prix? Que devons-nous comprendre? Voir Jn 12.25.

Alors que ces étrangers étaient encore là, le ciel a tonné, confirmant le message de Jésus sur le jugement et le triomphe. Cette voix s'est manifestée, a déclaré Jésus, non à cause de lui, mais à cause d'eux, Juifs et Grecs, pour que leur foi soit fortifiée. Il a immédiatement affirmé que c'était pour le monde entier qu'il mourrait.

Briser les barrières

Lisez Jn 7.35; 8.48 Lc 10.27-37.

En quoi ces versets montrent-ils pourquoi les barrières régionales, ethniques et autres ne devraient pas exister chez les chrétiens cherchant à faire des disciples parmi toutes les nations?

Le mépris éprouvé par certains dirigeants envers Jésus ne connaissait pas de limites. Là encore, la situation était d'une ironie terrible: ceux qui auraient dû être les premiers à l'accueillir, lui et son message, étaient ceux-là mêmes qui s'opposaient à lui le plus farouchement. Les prêtres d'Israël méprisaient le Fils de Dieu alors que des étrangers l'acceptaient comme le Messie. Quelle puissante et humble leçon pour ceux qui se considèrent (peut-être à juste titre) spirituellement privilégiés !

Quand ils prononçaient des paroles de condamnation à l'encontre du Christ, non seulement ils estimaient qu'il était possédé par un démon, mais pire encore, ils le traitaient de Samaritain. Ils le raillaient même pour avoir témoigné auprès des Grecs, révélant ainsi leur mépris pour ceux qui n'appartenaient ni à leur nation ni à leur foi. Pour les chefs israélites, il était impensable que Jésus puisse envisager d'enseigner aux Grecs. Jésus les a contrés en soulignant l'importance du caractère par rapport à l'origine ethnique.

Comme il est intéressant qu'il ait fait appel à l'histoire authentique d'un Samaritain pour donner une puissante leçon spirituelle sur ce que signifiait réellement obéir à la loi de Dieu! Des chefs religieux, sans doute freinés par leur compréhension faussée de la loi lévite et de l'impureté, avaient précédemment ignoré l'homme blessé. Un étranger méprisé, un Samaritain, avait délibérément défié les préjugés ethniques pour sauver la vie d'un inconnu. Quelle réprimande sévère pour tous ceux qui méprisent et rejettent une personne en détresse uniquement parce que celle-ci n'est pas de leur propre milieu ethnique social ou culturel!

Vous est-il arrivé de ne pas porter secours à une personne en détresse? Quelles étaient vos excuses pour ne pas intervenir? Maintenant, avec le recul, dites comment vous auriez dû agir.

JEUDI 6 mars

Le grand mandat

Lisez Rm 15.12; Ac 1.7, 8; Jn 11.52, 53; Mt 28.19, 20.

Quel est ici le message essentiel et en quoi s'harmonise-t-il avec le message des trois anges d'Ap 14?

L'œuvre finale de Dieu ne s'achèvera que lorsque l'Évangile éternel exprimé dans le message des trois anges d'Ap 14 aura franchi toutes les frontières raciales, ethniques, nationales et géographiques. Sans en divulguer la date exacte, il est dit sans équivoque dans les Écritures que cet Évangile touchera le monde entier. Le triomphe de Dieu et sa proclamation sont certains.

Les prophéties annoncent que les nations accepteront ce message. Cela surviendra, certes, mais quelles personnes voudront bien s'offrir elles-mêmes à Dieu pour être les révélateurs de sa grâce? Qui voudra se joindre au Christ pour renverser les barrières raciales, ethniques et linguistiques qui freinent le progrès de l'Évangile? Qui acceptera de vider son porte-monnaie ou son portefeuille? Qui voudra sacrifier son confort et ses liens familiaux pour faire progresser la cause de Dieu? Telles sont les questions que nous devons tous nous poser. Que faisons-nous pour toucher les autres, quels qu'ils soient et où qu'ils soient? Combien Il est regrettables que certains croyants laissent des stéréotypes raciaux, des préjugés culturels et des barrières sociales suscitées par Satan les dissuader de proclamer avec vigueur l'Évangile, alors que leurs frères chrétiens sont dispersés dans le monde entier, sacrifiant volontiers leur vie à la prédication de l'Évangile !

« Nos succès missionnaires sont proportionnels à nos efforts désintéressés et aux sacrifices consentis. Dieu seul peut estimer à sa juste valeur l'œuvre accomplie lorsque le message de l'Évangile est proclamé de façon claire et honnête. De nouveaux champs ont été pénétrés et une œuvre énergique a été accomplie. Les graines de la vérité ont été semées, la lumière a jailli dans de nombreux esprits, donnant de Dieu une vision plus vaste et une idée plus correcte du caractère à acquérir. Des milliers de personnes ont été amenées à connaître la vérité telle qu'elle est en Jésus. Elles se sont imprégnées de la foi qui œuvre par amour et purifie l'âme. » — Ellen WHITE, Testimonies for the Church, vol.6, p.28.

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen WHITE, *Conquérants pacifiques*, « La mission des Douze », p. 25-32 ; « La Pentecôte », p. 33-42; **Jésus-Christ**, « Dans le parvis extérieur », p. 620-626 ; « Le bon Samaritain », p. 494-501.

Un Samaritain qui était en voyage arriva près du malheureux, et l'ayant aperçu, il eut compassion. Il ne chercha pas à savoir si l'étranger était juif ou païen [...]

« De cette manière, la question : « Qui est mon prochain ? » reçut une réponse définitive. Le Christ montra que par le prochain il ne faut pas entendre uniquement celui qui appartient à la même église ou à la même foi. Il ne doit exister aucune distinction de race, de couleur ou de classe. Toute personne qui a besoin de nous est notre prochain. Notre prochain, c'est toute âme meurtrie par l'adversaire. Quiconque est la propriété de Dieu est notre prochain. » - Ellen WHITE, Jésus-Christ, « le bon Samaritain » p. 498-499.

A méditer

- **Qu'indique la façon dont nous soutenons financièrement la mission mondiale de l'Eglise sur notre véritable engagement envers le grand mandat évangélique? Pourquoi cet engagement doit-il aller au-delà d'un soutien financier? Comment des fonds actuellement alloués à l'entretien de l'Eglise pourrait-il être utilisés pour une évangélisation multiculturelle ?**

- **« N'allons pas croire que la prédication de l'Évangile dépend uniquement du prédicateur. Dieu a donné à chacun une tâche à accomplir pour son royaume. Quiconque se réclame du nom du Christ doit être un serviteur consacré, désintéressé, prêt à défendre les principes de la justice, et à travailler activement à l'avancement de la cause de Dieu. Qui que nous soyons, si nous sommes chrétiens, nous avons à faire connaître le Christ au monde. Nous devons être des missionnaires, avoir pour but principal de gagner des âmes au Christ. » - Ellen WHITE, *Témoignages pour l'Eglise*, « Le travail missionnaire », paragraphe : « Notre but principal : sauver des âmes », vol 3, p. 67, 68.**

Réfléchissez en classe à la signification de cette citation et demandez-vous les uns les autres ce que vous pourriez faire de plus pour aider à terminer l'œuvre que nous avons été appelés à accomplir ?

- **Portez votre attention sur les paroles de Jésus dans Jn 12.25. Que signifie avoir « de la haine pour sa vie dans ce monde » ? Comment est-il possible d'exprimer cette « haine » ?**